

A. M. DUCLAUX, Ptre., Supérieur du Séminaire de St. Sulpice, à Paris.

*Monsieur et très-honoré Père,*

Je prends la liberté de vous envoyer un cahier qui contient une Déclaration et des Observations, que j'ai adressées à mes confrères dans ce Séminaire, au sujet des affaires Ecclésiastiques qui nous occupent ici depuis plusieurs années. J'ai été longtemps sans en venir à cette démarche ; mais à la fin, j'ai cru que la conduite du Séminaire dont je suis membre ne pouvait s'accorder avec les principes de la soumission que nous devons tous aux premiers Pasteurs, et que dans cette persuasion, je ne devais pas seulement le témoigner de vive voix à mes confrères, mais encore leur déclarer par écrit, et motiver ma déclaration. Trois de nos Messieurs ont lu mon écrit ; plusieurs ont refusé, quoiqu'honnêtement, de le lire ; quelques-uns l'ont méprisé et injurié ainsi que son auteur ; et aucun n'a voulu y répondre ou y avoir le moindre égard.

Mécontent de ces procédés, et voulant être utile à mon Evêque et à son Auxiliaire, dans une cause qui me paraît juste et importante ; j'ai déclaré que j'avais quelque dessein d'envoyer mon ouvrage à mon supérieur général, comme je fais aujourd'hui, et que j'étais déterminé à en envoyer une copie à la Propagande, ce que j'ai exécuté au milieu d'Octobre dernier. J'ajoutai en même temps, que puisque je communiquais mon écrit avant de l'envoyer, je me persuadais aussi que l'on me communiquerait la Réponse que l'on y ferait, afin que je puisse faire la Réplique et l'envoyer de même : mais mon attente a été vaine jusqu'à ce jour.

Le Cahier que j'ai envoyé à Rome est semblable à celui-ci, excepté les deux feuilles imprimées que vous